



Alliaire officinale

Alliaria petiolata

Espèce végétale exotique envahissante, originaire d'Europe

1 m



CARACTÉRISTIQUES

- Plante herbacée bisannuelle comestible propagée par ses graines.
- Elle se présente sous deux formes :
 - la 1^{re} année : rosette de feuilles dentées en forme de rein à la base de la plante, semblable à celles des violettes (photo 1);
 - la 2^e année : longue tige avec fleurs et feuilles dentées en forme de cœur (photos 2 et 3).
- Feuilles qui persistent l'hiver et qui dégagent une odeur d'ail lorsqu'elles sont froissées.
- Fleurs blanches en forme de croix, à 4 pétales de 4 mm (photo 4 et 6).
- Fruits longs et étroits (siliques) portant une vingtaine de graines chacun (photo 4, 5 et 6).



PÉRIODES D'OBSERVATION

Identification : toute l'année, plus facile au printemps

Fleurs : mai à début juin

Fruits : mi-juillet à août

HABITAT

- Milieux humides ou secs : bois humides, fossés, plaines inondables, bords de routes ou de sentiers, champs.
- En forêt : bords de chemins ou de sentiers, trouées forestières, secteurs perturbés ou non.
- Ne tolère pas les sols très acides.

AVANTAGES COMPÉTITIFS

- Colonise des milieux variés.
- Grande tolérance à l'ombre.
- Croissance hâtive.
- Reproduction sexuée très efficace (semences très abondantes et viables 2 à 15 ans)
- Libère des substances qui nuisent à la végétation indigène.
- Peu broutée par le cerf, mais ses graines dispersées par lui.

IMPACTS SUR LA FORÊT ET LA SYLVICULTURE

- Envahit en quelques années le sous-bois de forêts riches, même peu perturbées.
- Déloge les plantes indigènes en formant des colonies denses.
- Freine l'établissement de la régénération forestière.
- Nuit à la croissance et à la santé des végétaux forestiers (même d'arbres matures) en les privant de mycorhize



AMÉNAGER SA FORÊT EN TENANT COMPTE DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Votre boisé joue plusieurs rôles écologiques et abrite des espèces forestières végétales et animales et leurs habitats. L’envahissement par des plantes exotiques envahissantes est susceptible de nuire à l’écosystème forestier et à sa biodiversité. Les mesures suivantes sont recommandées.

ÉTAPE 1 : DÉTECTER ET SUIVRE

- Apprendre à identifier la plante. Parcourir son boisé à la mi-mai, lorsque les plants sont en fleurs, pour faciliter la détection.
- Aider au suivi provincial et régional en signalant sa présence par les plateformes iNaturalist ou Sentinelle.



ÉTAPE 2 : PLANIFIER SES INTERVENTIONS

Établir les priorités d’intervention selon le degré d’envahissement, des zones satellites vers les zones densément envahies. Identifier les voies de dispersion (sentiers forestiers, de cerfs ou de randonnée, ruissellement) et en assurer la surveillance. Tenir compte des périodes d’intervention pour ne pas accentuer la problématique. L’éradication de plants isolés est facile alors qu’elle devient difficile lorsque l’espèce est bien établie.



ÉTAPE 3 : PRÉVENIR L’INTRODUCTION ET LA PROPAGATION

- Éviter la circulation dans les zones envahies et la machinerie contaminée pour ne pas disperser ses graines.
- Ne pas jeter au compost domestique, ou laisser au sol, des plants en fleur ou en fruits. Les ensacher (sac plastique noir, exposé au soleil plusieurs semaines, puis jeté aux ordures).
- Éviter les sols nus. Pailler et revégétaliser avec des espèces indigènes (ex : caulophylle faux-pigamon, eupatoire rugueuse) une fois le contrôle terminé.



ÉTAPE 4 : ADAPTER SES PRATIQUES SELON LES CARACTÉRISTIQUES DE L’ESPÈCE

Arrachage

- C’est la méthode la plus efficace contre l’alliaire. Arracher le plant, incluant la racine, par temps humide, en le tirant à la base¹.
- Mai et juin, avant la floraison, sont la meilleure période pour le contrôle des plants de l’an 2, et l’automne pour les rosettes. On évite alors de devoir ensacher les plants.
- Éviter d’en disperser les graines en procédant avant leur production, mi-juillet.



Herbicides

- L’utilisation d’herbicides devrait être choisie en dernier recours, pour des envahissements sévères sur de grandes superficies. Les appliquer quand les autres plantes ont perdu leurs feuilles (en novembre, avant la neige) pour éviter de les affecter.
- Attention : en plus d’être strictement réglementée, l’utilisation d’herbicides comporte des risques et son efficacité n’est pas absolue¹.



Coupe et fauche

- Bien que la plante ne fasse ni rejets ni drageons, la coupe de l’alliaire n’est pas recommandée.
- Pour éviter la production de graines, on peut passer une faucheuse en bordure de sentier, à condition de répéter l’opération toute la saison de croissance, puisque la coupe favorise l’émergence de nouvelles fleurs.
- La coupe des plants de la première année est inutile.



¹ Vu la viabilité des graines dans le sol, le contrôle doit être réalisé pendant de nombreuses années pour être efficace

Assurez-vous d’avoir bien identifié l’espèce avant de lui faire la guerre!

iNaturalist



Sentinelle



Pour les références, visitez afm.qc.ca/fiches-paf-bonifies



Réalisée par :

